

ACTU DÉFENSE

SYNTHÈSE DU POINT PRESSE DU MINISTÈRE DES ARMÉES

9 NOVEMBRE 2017

PLAN FAMILLES

Mardi 31 octobre, après avoir signé le compte-rendu de la 99^e session du Conseil supérieur de la fonction militaire (CSFM), la ministre des armées, Florence Parly, a présenté, à Balard, le Plan d'accompagnement des familles et d'amélioration des conditions de vie des militaires. Ce plan est destiné à répondre aux attentes et besoins légitimes des militaires et de leurs familles. Ambitieux, complet et cohérent, il est le fruit d'un large travail concerté au sein du ministère et avec des associations.

Comme l'a souligné la ministre, *améliorer concrètement le quotidien de nos forces et de leurs familles, concilier un engagement exigeant et une vie familiale épanouie, s'assurer, enfin, que nos militaires pourront exercer pleinement et sereinement leurs missions parce qu'ils sauront leurs familles protégées : voilà le sens de ce plan d'accompagnement des familles et d'amélioration des conditions de vie des militaires*. Ainsi, une meilleure prise en compte des absences opérationnelles, un meilleur accompagnement de la mobilité, un ancrage de la garnison au cœur de la vie familiale et sociale sont les lignes directrices au cœur des 12 mesures principales du [plan Famille](#).

Les nouvelles mesures représentent 300 M€ de crédits nouveaux sur 5 ans, qui répondent de manière concrète et visible aux contraintes inhérentes à la vie militaire. Par ailleurs, le plan Famille, dont 70% des actions seront mises en œuvre dès 2018, fera l'objet d'un suivi et d'un dialogue permanent avec les instances de concertation, permettant si besoin d'adapter ou de compléter les mesures prises.



CENTRE OPÉRATIONNEL DE SURVEILLANCE MILITAIRE DES OBJETS SPATIAUX (COSMOS)



Enjeu majeur du XXI^e siècle, l'espace exo-atmosphérique fait aujourd'hui l'objet d'une réelle compétition stratégique. Le centre COSMOS, que commande le lieutenant-colonel Thierry Cattaneo, a pour mission de détecter et d'identifier les objets en orbite autour de la Terre en s'appuyant sur des systèmes de veille, comme le système radar GRAVES (Grand réseau adapté à la veille spatiale). Unique en Europe, il permet de suivre les objets spatiaux évoluant de 400 à 1 000 km au-dessus de la Terre.

L'espace nous permet de d'améliorer notre maîtrise du théâtre des opérations, par le renseignement tout d'abord, mais également en protégeant nos forces (survol par un satellite espion). La France est

également le seul pays européen capable d'évaluer l'impact du rayonnement solaire sur l'utilisation des données spatiales et ses conséquences opérationnelles, comme l'emploi des munitions aéroportées, par exemple.

La maîtrise de l'Espace est également un instrument politique, puisqu'il confère à celui qui le maîtrise une autonomie d'appréciation et donc de décision. Elle atteste du niveau scientifique, technique, industriel et financier d'un État. COSMOS a notamment permis d'établir que certains pays développaient bien une activité balistique et non spatiale comme parfois affirmée.

COSMOS participe à la protection du territoire national. Sa mission permanente de surveillance de l'espace lui permet de participer à l'alerte aux populations en cas de rentrées atmosphériques à risques ou de danger spatial inopiné. En 2016, une trentaine d'événement spatiaux ont nécessité d'armer une cellule de crise, notamment à cause de débris spatiaux. Une quinzaine de rentrées atmosphériques de débris lourds ont été particulièrement suivies.

AGENDAS

DÉPLACEMENT DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE AUX ÉMIRATS ARABES UNIS

Dans le cadre de sa visite officielle aux Émirats arabes unis, le Président de la République s'est rendu sur la base navale d'Abu Dhabi afin de rencontrer les forces françaises. Dans son discours, il a mis en avant leur contribution essentielle à l'opération Chammal et à la lutte contre le terrorisme ainsi que leur implication dans la Coalition au Levant. S'il a assuré qu'une victoire militaire contre le terrorisme pouvait être possible dans les prochains mois, il a néanmoins rappelé que la stabilisation dans la durée et la lutte contre tous les groupes terroristes résiduels seraient d'indispensables compléments à une solution politique, inclusive et plurielle dans la région.

MINISTÉRIELLE DÉFENSE OTAN



La ministre des armées a participé les 8 et 9 novembre à la ministérielle défense de l'OTAN, à Bruxelles. Cette réunion, jalon vers le prochain sommet de juillet 2018, a notamment permis

d'examiner l'avancement des travaux relatifs à l'adaptation de la structure de commandement militaire (*NATO Command Structure*, NCS), qui doit permettre à l'Alliance de rester pleinement en mesure de mener les missions opérationnelles qui lui sont confiées, mais également de continuer à préparer l'avenir pour que l'OTAN conserve son avantage technologique et sa supériorité militaire.

Cet objectif s'inscrit dans un souci de cohérence d'ensemble de la posture renforcée de dissuasion et de défense, agréée lors du précédent sommet de Varsovie, afin que les Alliés soient toujours en mesure d'assurer la sécurité collective de l'Alliance mais également de projeter la stabilité en dehors de ses frontières.

La France, consciente du rôle essentiel de l'OTAN pour la sécurité européenne, a décidé de se doter des moyens nécessaires pour répondre aux défis actuels, plus imprévisibles et qui se manifestent de façon plus brutale.

Les ministres ont également évoqué les problématiques liées à la Russie et la Corée du Nord, et ont consacré du temps aux deux sujets majeurs que sont la cyberdéfense et le renforcement de la posture maritime de l'Alliance.



SEMARM : MUSÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE



La secrétaire d'État auprès de la ministre des armées, Mme Geneviève Darrieussecq, s'est rendue à Dugny le 6 novembre où elle a rencontré l'association « les Ailes dans la Ville ». Elle a

ensuite visité le Musée de l'air et de l'espace au Bourget. L'association les Ailes de la Ville, créée conjointement par le musée et l'Aéroclub de France, a pour objectif de favoriser l'insertion professionnelle de personnes en difficulté d'accès à l'emploi. Les actions menées par l'association se traduisent par des formations aux chantiers aéronautiques, comme avec la restauration de l'hydravion *Bermuda*.

ACTUALITÉ DE LA DÉFENSE

ARMÉE DE TERRE : IRMA

Témoignage du commandant Benoît du 3^e RPIMa, projeté dans le cadre de l'alerte Guépard :

Le samedi 9 septembre au soir, le 3^e RPIMa apprenait leur projection immédiate à St Martin dans le cadre du déclenchement de l'alerte Guépard suite au passage de l'ouragan Irma. Le dimanche à midi, 165 militaires et 13 tonnes de fret embarquaient à l'aéroport de Toulouse-Blagnac. L'ensemble du groupement tactique déployait près de 700 personnes avec la partie génie.

3 questions posées au commandant Benoît, chef du bureau opérations et instruction du 3^e RPIMa, projeté à St Martin lors du déclenchement de l'alerte Guépard.

Quelle était la mission principale du détachement ?

Notre mission de sécurisation consistait notamment à anticiper, empêcher et arrêter les pillages. Nous avons fait face à de nombreuses situations. Pour répondre à des besoins physiologiques ou de subsistance, certains habitants se rendaient par effraction dans les maisons vides voisines, sans violence. D'autres, en bande organisée, effectuaient des mises à sac coordonnées dans les commerces (comme les magasins de téléphonie),

sans mise en danger directe d'autrui. Mais nous avons malheureusement tout de même dû faire face à des pillages avec agressions dans les habitations encore occupées. Dans ce cas, nous remettons les assaillants aux forces de police judiciaire.

Quels résultats avez-vous obtenu ?

Les premières 48h, nous nous sommes concentrés sur



de la sécurisation pure auprès de la population. Ensuite, nous avons eu un rôle et une posture de dissuasion, rassurante,

humaine tout en gardant une mission 100% sécuritaire durant la nuit. Durant ces deux semaines, nous sommes passés d'une situation de crise à une situation de rétablissement sommaire. Nous avons d'ailleurs permis la réouverture du supermarché 6 jours après notre arrivée. En effet, celui-ci avait fait l'objet d'une grande sécurisation avant et pendant sa réouverture. Encore une fois, il faut vraiment se rendre compte du poids symbolique de cette réouverture qui marquait le début de la relance de l'île.

Les bénéfices de notre présence là-bas se sont mesurés autant concrètement (déblaiement, soutien aux populations, ravitaillement) que sur le plan psychologique avec une population rassurée, plus sereine et apaisée. Les réactions de la population aux vues des premières patrouilles nous ont tous marqué. Imaginez que nous étions parfois les premiers à livrer de l'eau ou des rations dans certains quartiers. Nous avons été accueillis de la meilleure des manières.

Comment vous êtes-vous préparés à ce mandat ?

Le 3^e RPIMa arme en permanence l'alerte Guépard, nous rendant réactif dans un contexte d'urgence. C'est notre expérience et notre force. Notre régiment organise plusieurs exercices d'alerte par an nous permettant d'améliorer constamment notre capacité de réaction dans l'urgence. De plus, à titre individuel, chaque soldat développe sa rusticité et sa gestion du stress durant l'année. Toutes ces démarches nous permettent, dans le cadre de l'alerte Guépard, de déployer une première capacité 12h après l'alerte (avec une partie de l'état-major tactique), une seconde 48h après, comprenant le reste de l'état-major tactique et un soutien logistique.

MARINE NATIONALE

EXERCICE *BOLD ALLIGATOR*

Du 16 au 28 octobre, la frégate de défense aérienne *Forbin* a été intégrée au sein d'un groupe aéronaval américain articulé autour du porte-avions *USS Bush*, afin de participer à l'exercice interallié *Bold Alligator*, mêlant des opérations amphibies sur la côte est-américaine et des manœuvres aériennes, *Le Forbin* était directement en charge de la protection aérienne du groupe aéronaval. La frégate française a retrouvé le porte-avions américain *USS Bush*, qu'elle avait escorté lors de sa dernière mission dans le Golfe arabo-persique en mars 2017.

La participation de la frégate au sein de ce dispositif multinational lui a permis d'entretenir ses capacités et son savoir-faire dans le domaine de la défense aérienne d'un groupe aéronaval, de renforcer la coopération technique avec l'*US Navy* et de consolider la crédibilité de la marine nationale acquise en opérations aux côtés de la marine américaine.

Outre le contrôle aérien de zone et la coordination de la défense aérienne de l'*USS Bush*, le *Forbin* a également réalisé de nombreuses manœuvres d'interpositions face à des bâtiments « ennemis », plusieurs ravitaillements à la mer avec des pétroliers américains, ainsi que des exercices de tirs avec ses canons de 76 mm contre des menaces de surface pour appuyer le travail des chasseurs de mines canadiens, dans des conditions proches de la réalité.

Le *Forbin* poursuit actuellement sa route vers Montréal, qu'il devrait atteindre prochainement.

Au cours d'exercices intenses auxquels plus de 10 000 militaires américains participaient, le *Forbin* a de nouveau fait la preuve de sa grande interopérabilité avec nos alliés. Les marines française et américaine sont unies par un lien de confiance renforcé depuis une quinzaine d'années. Elles mènent régulièrement des opérations en coopération dans la lutte contre le terrorisme, en particulier en Méditerranée, au Levant et dans le Golfe arabo persique. Grâce à ces opérations conjointes et ces entraînements réguliers, la marine nationale a atteint un haut niveau d'interopérabilité avec l'*US Navy*.



SERVICE DE SANTÉ DES ARMÉES



Le SSA dispose d'une expertise unique et reconnue dans la prise en charge des blessés par arme de guerre. C'est ainsi que le médecin en chef Pierre Pasquier, médecin anesthésiste réanimateur à l'Hôpital d'instruction des armées Percy, s'est vu confier la responsabilité de coordonner un ouvrage médical portant sur la prise en charge des

victimes d'attentat.

Destiné aux médecins et aux infirmiers des équipes médicales pré-hospitalières et hospitalières, comme à tous les professionnels de santé, cet ouvrage médical se propose de présenter les particularités de la prise en charge des blessés par attentat terroriste dans une approche pluridisciplinaire, globale et continue du parcours de soins et de l'accompagnement psycho-social. Véritable partage d'expérience militaire et civil, Le blessé par attentat terroriste a réuni plus de 120 auteurs, issus du Service de santé des armées, des hôpitaux publics et des services de secours, pour décrire les aspects tactiques, médico-chirurgicaux et médico-psychologiques de ces prises en charge en situations d'exception.

Cet ouvrage met en évidence le savoir opérationnel du Service de santé des armées.

Depuis les attentats de 2015, le SSA partage son expérience en matière de médecine de guerre avec la communauté médicale.

ACTUALITÉ DES OPÉRATIONS

LEVANT : OPÉRATION CHAMMAL

SITUATION

En zone irako-syrienne, les combats se concentrent maintenant sur l'axe Abou Kamal / Al Qaim, corridor reliant les territoires syriens et irakiens encore aux mains de Daech.

En Syrie : les combats se rapprochent d'Abou Kamal

En Syrie, les combats se rapprochent d'Abou Kamal. Les forces du régime y seraient rentrées tandis que les forces démocratiques syriennes, soutenues par la

Coalition, progressent plus au Nord, sur la rive Est de l'Euphrate.

En Irak : début de l'offensive dans l'Anbar

En Irak, l'offensive pour chasser Daech de l'Anbar a débuté. Les principales batailles sont attendues à Rawah, Al Qaim et Akashat, les trois dernières villes tenues par Daech.

Les efforts se concentrent actuellement sur la vallée de l'Euphrate avec pour premier objectif la reprise d'Al Qaim.

L'offensive sur Al Qaim a été lancée le 03 novembre et se déroule selon le plan prévu bien que des conditions météorologiques difficiles compliquent les mouvements et l'appréciation de la situation. Les opérations de sécurisation se poursuivent, les forces de sécurité irakiennes subissant des tirs indirects ou de harcèlement de la part des combattants de Daech.

D'une manière générale, la résistance de Daech a été faible comparée aux combats précédents, s'expliquant sans doute par un début de mouvement de dispersion de certains combattants de Daech vers les zones désertiques situées au nord d'Al Qaim.

ACTIVITÉ DE LA SEMAINE

La TF Wagram de nouveau en appui des forces de sécurité irakiennes dans leur lutte contre Daech

La TF Wagram appuie l'offensive sur Al Qaim. Elle a réalisé 24 missions de tir sur la semaine écoulée.

Bilan de la TF WAGRAM du 25 au 07 novembre inclus : 24 missions de tirs réalisées.

Depuis le début de la mission de la TFW : 1 528 missions réalisées.



Activité aérienne

Ces deux dernières semaines, l'activité aérienne s'est concentrée sur l'appui aux forces de sécurité irakiennes dans leur offensive dans la vallée de l'Anbar. Elle a donné lieu à trois frappes.

Bilan du 25 octobre au 07 novembre:

Bilan missions AIR : 70 sorties / 3 frappes / 4 objectifs neutralisés.

Bilan total depuis le 19/09/14 :

7419 sorties / 1416 frappes / 2201 objectifs neutralisés.



BANDE SAHÉLO-SAHARIENNE : BARKHANE

APPRÉCIATION DE LA SITUATION

Poursuite des actions de harcèlement des GAT

La situation sécuritaire au Sahel demeure fragile, marquée par de nombreuses actions de harcèlement des groupes armés terroristes. La plupart des attaques ont lieu au centre du Mali avec une menace mine et EEI particulièrement prégnante.

Une menace qui ne discrimine pas ses cibles puisqu'un bus civil a été touché à proximité de Tessit près de la frontière entre le Mali et le Niger faisant quatre morts et trois blessés. Près de Soumpi, un convoi FAMa a lui aussi été victime d'une attaque par engin explosif qui a fait trois blessés, tous pris en charge par le ROLE 2 de Barkhane après avoir été évacués vers Gao.

Situation politique

Ces dernières semaines, la Force Conjointe du G5 Sahel a occupé l'attention de la communauté internationale avec :

- la publication, le 16 octobre, du rapport du secrétaire général des Nations unies dans lequel il loue « les efforts considérables déployés jusqu'à présent par les États membres du G5 Sahel pour mettre sur pied la Force Conjointe » ;
- la déclaration de la capacité opérationnelle initiale de la Force conjointe le 17 octobre ;
- la réunion ministérielle du 30 octobre à New York au cours de laquelle l'ambassadeur français aux Nations unies a déclaré que « la MINUSMA et la Force Conjointe du G5 Sahel étaient des outils complémentaires ayant pour vocation de constituer un modèle type d'articulation vertueuse entre toutes les missions des Nations unies et les opérations africaines de paix » ;
- le lancement enfin de l'opération Haw Bi, première opération de la Force conjointe.

ACTIVITÉ DE LA FORCE

Avec la fin des relèves, toutes les unités fraîchement arrivées sont maintenant à pied d'œuvre.

Actions d'aide au développement

Inauguration d'un puits à Gao

Samedi 4 novembre, dans le quartier nord-est de Gao a eu lieu l'inauguration d'un puits dont la construction a été financée par Barkhane. Sa construction répond à une demande urgente de la population malienne, dont le taux d'accessibilité à l'eau potable n'est que de 55% dans le Nord du Mali. Concernant ce quartier de la ville, les habitants parcouraient auparavant jusqu'à 4km pour se fournir en eau.

Ce puits, exceptionnel par sa profondeur de 80 mètres, et par son alimentation électrique par des panneaux solaires permet aux habitants de ce quartier situé aux limites de la ville de disposer maintenant d'un accès gratuit et permanent à l'eau potable.

Inauguration de la maison des jeunes à Gao

Le 24 octobre, la maison des jeunes de Gao a été inaugurée en présence du ministre malien de la jeunesse et de la construction citoyenne et du représentant du commandant de la force Barkhane à Gao.

Cette inauguration revêt une importance d'autant plus symbolique que ces bâtiments avaient été occupés par les groupes islamiques armés, jusqu'à la libération de Gao par les soldats maliens et les soldats français de l'opération Serval le 27 janvier 2013.

Opération de réassurance dans la région de Tombouctou

Le Détachement interarmes pour le partenariat militaire opérationnel (DIA PMO) de Tombouctou a mené une opération de réassurance dans la région de Tombouctou pour reconnaître et occuper une zone qui avait connu une importante attaque des groupes armés terroristes en juin 2017.

Cette opération a permis de prendre contact avec la population, lui apporter des aides médicales et identifier d'éventuels projets qui permettraient de répondre à ses besoins les plus pressants.

Opération de reconnaissance de zone au Sud de Kidal

Le GTD-Blindé a mené sa première opération au Sud de Kidal.

La patrouille réalisée dans la zone de Takellout a permis au peloton de reconnaissance et d'intervention de rencontrer la population locale, ses édiles et des membres des groupes armés signataires présents dans le secteur. L'équipe médicale du convoi a également rendu visite au dispensaire local, et l'a ravitaillé en fournitures médicales de première nécessité.



ACTIVITÉ DE LA FORCE CONJOINTE

Le point d'orgue des derniers jours est le lancement de la première opération de la Force Conjointe. C'est aussi la première opération transfrontalière tripartite (Mali, Burkina Faso, Niger). Toutes les opérations précédentes menées dans le secteur étaient bipartites.

Opération Haw Bi, première opération de la Force Conjointe G5 Sahel

Le premier objectif a été atteint avec la capacité à monter une opération coordonnée multinationale en peu de temps. Il constitue un succès en soi dans la mesure où il y a quatre mois, au moment du sommet de Bamako du mois de juillet, les postes de commandement de Niamey et de Sévaré n'existaient pas et la Force Conjointe ne disposait d'aucune unité.

Une structure de commandement capable de diriger une opération conjointe complexe

L'opération a été conduite par le poste de commandement situé à Sévaré et par celui du fuseau concerné situé à Niamey. Elle a permis de confronter l'édifice à la réalité opérationnelle.

La capacité de la Force Conjointe à concevoir, commander et conduire une opération a été validée, démontrant qu'elle dispose de cadres formés capables de mettre en œuvre des procédures communes.

Une manœuvre sur le terrain qui se déroule nominale-ment

La manœuvre des forces partenaires a gagné en fluidité et en coordination tout au long de l'opération.

Mobilisant de l'ordre de 700 soldats nigériens, burkinabés et maliens, la phase initiale de déploiement a permis le rodage des procédures entre PC. Elle a consisté dans la mise place d'un dispositif de bouclage de zone qui fait maintenant l'objet d'une reconnaissance simultanée de part et d'autre de la frontière burkinabé et malienne.

Des progrès à poursuivre, la Force Conjointe continue sa montée en puissance pour atteindre sa pleine capacité opérationnelle

En parallèle de la conduite de l'opération Haw Bi, les travaux de montée en puissance de la Force Conjointe se poursuivent.

Parmi les défis à relever, il y a celui des transmissions afin d'améliorer la communication entre les unités sur le terrain et le poste de commandement, et celui de la capacité à déployer davantage d'effectifs sur le terrain.

Dans la continuité des remises de matériel réalisées le 17 octobre dernier au profit des forces burkinabés, et dans le but de continuer à renforcer la capacité des unités de la Force Conjointe, les forces nigériennes et maliennes ont à leur tour été dotées en matériel par la France.

Ces dernières ont ainsi reçu des pickups équipés de leur armement collectif et de leur matériel radio, des camions de transport, des éléments de vie en campagne (tentes, lits, douches solaires, groupe motopompe) et du matériel de soutien sanitaire de première urgence.



De nouvelles livraisons de matériels sont prévues au profit des unités maliennes, burkinabés et nigériennes de la Force Conjointe du G5 Sahel. Dans ce cadre, seront notamment remis des

détecteurs de mines, des casques et gilets pare-balles, des combinaisons anti-IED, du matériel de déminage, des moyens de transmission, de l'armement et des munitions.

Au total, ce sont 8 millions d'euros d'équipements qui seront fournis par la France aux pays du G5 Sahel.

SORTIES AIR hebdo :

Bilan du 25 octobre au 07 novembre inclus (soit deux semaines) :

58 sorties chasse / 42 sorties RAV ISR / 79 sorties transport.

Total : **179 sorties** (123 la semaine précédente).

eFP : EXERCICE STEEL SHIELD

Le détachement eFP déployé en Estonie a participé à l'exercice *Steel Shield*. Dernier exercice de son déploiement, il s'est déroulé en Lettonie en liaison avec le bataillon canadien qui y est déployé.

Cet exercice était le dernier du détachement français qui quittera l'Estonie à la fin du mois avant d'être redéployé en Lituanie en début d'année prochaine.

Il a permis de roder les savoir-faire collectifs en combat interarmes et de renforcer l'interopérabilité entre alliés.



Contact presse opérations et CEMA :

09 88 68 28 65 / 09 88 68 28 66 emapresse@gmail.com